



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Septantième billet,
juillet 2020)**

Chères habitantes et Chers habitants de la Commune,

L'été est là et malheureusement le coronavirus, tenace, aussi. Ceux qui tablaient sur une disparition du virus d'ici fin juin doivent déchanter. Ce COVID-19 va nous accompagner encore longtemps, avec des pics et des chutes, des retours en force et des accalmies et ce jusqu'à ce que la maladie soit combattue efficacement par un vaccin ou un traitement et qu'elle ne devienne, pour ainsi dire, qu'une banale affection contrôlable.

En attendant, qu'on le veuille ou non, notre vie est bousculée, nos habitudes remises en cause et notre train-train quotidien sérieusement chamboulé. Particulièrement ces mois d'été. Ceux qui se réjouissaient de passer des vacances bien méritées dans des contrées éloignées, à l'aventure ou simplement à la plage, à la découverte de nouveaux horizons ou en mal d'exotisme et tous ceux qui avaient planifié depuis des mois leurs séjours devront revoir leurs plans.

C'est rageant, frustrant et même bouleversant pour celles et ceux qui partaient, chaque été, dans leur pays d'origine où se trouvent encore des membres de leur famille. Car il faut malheureusement faire la pesée des intérêts en présence : cela vaut-il la peine de courir le risque de se faire contaminer et ainsi d'être un facteur de contamination pour sa famille, ses amis, ses connaissances, ses collègues et même des inconnus croisés dans des lieux publics ? Ou encore cela vaut-il la peine, pour deux semaines de vacances, de devoir subir dix jours de quarantaine, suivant les pays visités ? Il ne faut pas oublier que les conséquences de la maladie ne sont pas les mêmes pour tous et, si pour les uns, les symptômes sont légers, d'autres non seulement en souffrent considérablement, mais encore en gardent des séquelles longtemps.

Cette année, je n'ai pas fait de séjour à Londres, comme chaque année, pour rendre visite à ma famille qui y réside. Mon oncle et ma tante sont très âgés et leur état de santé est vacillant. A chaque fois, je me dis que je les vois peut-être pour la dernière fois. Et comme ils ne peuvent plus se déplacer, ils sont ravis lorsque je m'y rends. Mais en 2020

il faudra faire l'impasse de nos retrouvailles. Ce n'est pas de gaïté de cœur, mais de raison. Je ne ferai aucun séjour à l'étranger non plus. C'est ainsi. Il faut vivre avec ces contraintes, même si cela nous en coûte.

On ne le répétera jamais assez : la sagesse veut que l'on limite ses déplacements, spécifiquement hors du pays, et même que l'on ne relâche pas les efforts de distanciation et d'hygiène, que l'on porte toujours un masque lorsqu'on est dans la foule ou en contact serré avec autrui, qu'on évite les lieux très confinés, les mouvements de masse, les relations étroites, bref que l'on observe un comportement, en quelque sorte, contre nature, dans notre vie sociale et personnelle. Difficile exercice, voire véritable punition. C'est hélas, actuellement le seul moyen que l'on ait aujourd'hui de combattre efficacement la pandémie. Alors on compte sur chacun d'entre vous pour agir selon sa responsabilité et sa conscience.

Le Conseil communal suspendra ses séances dès le 14 juillet et les reprendra le 24 août. Durant cette période, le travail continue malgré la relâche. En espérant pouvoir passer un été tranquille. Il n'y aura malheureusement pas de fête du 1^{er} août cette année, ni du reste la traditionnelle manifestation des Rencontres de Folklore de Fribourg, ce que nous regrettons vivement. Nous vous souhaitons néanmoins de passer de bonnes vacances et un bel été.

Erika Schnyder, syndique